

[Text]

Mr. Corbeil: We have detailed terms and conditions that will deal with the eligibility of lay-offs and also the eligibility of workers. The terms and conditions concerning lay-offs relate to such things as the magnitude of the permanent lay-off relative to the size of the community, the proportion of older workers affected, and the re-employment and retraining prospects of older workers.

With respect to the workers themselves, the terms and conditions specify such criteria as age, length of service, alternative job opportunities, and prospects for re-employment through job training or mobility. We have a fairly extensive set of criteria. Again, this will be done by officers of the Canada Department of Labour and by officers of the labour departments in each of the provinces.

As I said, I am sure that the first case not accepted by the committee in any of the provinces will certainly arouse public concern. The workers who would not be accepted would certainly try to make a case for themselves in public. If the concerned province was not in agreement, it could also make a big case of it. I have no fear this will not be treated properly, because of the number of parties involved. Again, this will be done at the officers' level.

Mr. Fisher: On a more in-depth level, it may cause as many problems with the decision made internally in the province as it would in a larger national perspective.

The concept of retroactivity is certainly admirable, but at first blush there seems to be the possibility that, with the retroactivity provisions in there, it may very well eat up the financial resources of the program without being able to address the problems of current shut-down situations.

Mr. Corbeil: All those who are likely eligible on a retroactive basis have already made themselves known. That is, if companies have had lay-offs since the first of January, of course they have informed the provinces as well as ourselves. Therefore we have a pretty definite idea of the cost for the years 1988-89 and 1989-90. This is well within our financing resources.

Mr. Fisher: Nonetheless, the resources are finite. If we are going to accommodate those who are eligible retroactively, it would appear that there may not be any more funds available.

• 0940

Mr. Corbeil: That is what I am saying. The financing we have obtained from the Minister of Finance and Treasury Board makes sure that we have enough money to take care of the situation. As far as the retroactive cases are concerned, it is very easy because we know exactly the figures in each case. As far as the future years are

[Translation]

M. Corbeil: Nous avons formulé des conditions détaillées qui visent l'admissibilité aussi bien des licenciements que des travailleurs. Pour ce qui est des licenciements, les conditions ont trait notamment à l'importance relative du licenciement permanent par rapport à la taille de la localité, à la proportion de travailleurs âgés qui sont touchés et aux perspectives de recyclage et de réembauche des travailleurs âgés.

Pour ce qui est des travailleurs, les conditions précisent certains critères comme l'âge, la durée de service, les solutions de rechange en matière d'emploi et les perspectives d'une réembauche liée à la formation ou à la mobilité. Nous appliquons un ensemble de critères assez complets. Je répète qu'ils seront appliqués par des agents du ministère du Travail du Canada et des ministères du travail des provinces.

Comme je l'ai déjà dit, je suis convaincu que le premier cas de refus par le comité ne laissera pas l'opinion publique indifférente, quelle que soit la province où il se produira. Les travailleurs qui n'auront pas été acceptés vont certainement tenter de faire valoir leur position auprès du public. Si la province visée n'était pas d'accord avec la décision, elle pourrait aussi en faire grand cas. Étant donné qu'un grand nombre de parties interviennent, je suis tout-à-fait convaincu que tous les cas seront traités d'une façon juste et équitable. Cela se fera au niveau des agents.

M. Fisher: Il se peut qu'une décision cause autant de problèmes au niveau provincial qu'à l'échelle du pays.

La notion de rétroactivité est certainement admirable mais, à première vue, il semble possible que les dispositions en matière de rétroactivité absorbent les ressources financières du programme sans laisser suffisamment d'argent pour régler les problèmes actuels qui découlent de fermetures d'entreprises.

M. Corbeil: Tous ceux qui pouvaient vraisemblablement bénéficier de la rétroactivité se sont déjà fait connaître. C'est-à-dire que les sociétés qui ont connu des licenciements depuis le premier janvier ont informé les provinces et nous ont informé également, bien entendu. Par conséquent nous avons une très bonne idée du coût pour les années 1988-1989 et 1989-1990. Or, nos ressources financières sont plus que suffisantes à cet égard.

M. Fisher: Néanmoins, ces ressources sont limitées. Le fait de répondre aux besoins de ceux qui sont admissibles à des versements rétroactifs risque, semble-t-il, de déboucher sur une insuffisance de fonds.

M. Corbeil: C'est ce que je dis. Les crédits que nous avons obtenus du ministre des Finances et du Conseil du Trésor garantissent que nous aurons suffisamment d'argent. Pour ce qui est des cas rétroactifs, c'est très facile parce que nous connaissons précisément les chiffres dans chaque cas. Pour les autres années, nous nous fondons sur